



---

■ ■ ■ **COMMUNIQUE DE PRESSE (Paris, 11 juin 2007)**

---

**Écriture et exclusion : la fabrique des mots**

Maryvonne Lyazid, adjointe du directeur général de la Fondation Caisses d'Épargne pour la solidarité, Alain Françon, directeur général du Théâtre National de la Colline et Jacques Séréna, écrivain ont le plaisir de vous inviter à participer à :

**la lecture publique des textes écrits en atelier d'écriture par des habitants des quartiers de l'est parisien**

*Lundi 11 juin 2007 à 20h30 précises  
au Théâtre National de la Colline  
15 rue Malte Brun 75020 Paris  
Métro Gambetta  
Bus 26, 60, 61, 64, 69, 102*

---

Tout le monde peut-il écrire ? Et en particulier ceux et celles qui en situation de précarité ne maîtrisent pas forcément la langue et l'expression écrite ?

Le Théâtre National de la Colline dit « oui » et le prouve !

■ **Véritable « fabrique de mots », ouvert à tous**, le théâtre a accueilli tous les samedis matin quatre heures durant, de janvier à juin 2007 une trentaine d'hommes et de femmes de tous âges, issus d'association à vocation sociale de l'est parisien et vivant dans des conditions difficiles, pour leur proposer d'écrire en se mélangeant à des personnes plus favorisées et à l'aise avec l'écriture.

Et tous ces samedis matin, ils étaient présents, pressés d'écrire et pressés de lire à la fin de chaque atelier d'écriture leur texte. Sur les traces des grands auteurs et des grands acteurs, ils ont dit leurs textes à voix haute devant les autres, dans la grande salle du théâtre ou dans la salle de répétition.

Tous et toutes, se sont mis à écrire, y compris les responsables et bénévoles des associations, les deux étudiants de l'IEP de Paris qui participent à l'atelier pour rendre compte de son impact et de sa méthodologie.

La Fondation Caisses d'Épargne pour la solidarité engagée dans la lutte contre l'illettrisme a soutenu et financé ce projet particulièrement original.

■ **Jacques Séréna, écrivain et auteur de pièces de théâtre, a imaginé et animé ces ateliers**, proposant au fil des semaines aux participants différentes consignes d'écriture. Redonner confiance, éviter la complaisance, s'exposer au regard des autres à travers la lecture de son texte, trouver à l'intérieur de la langue sa propre langue, accepter et afficher sa différence, tels étaient les parti-pris de cet atelier.

... Raconter trois histoires dont deux sont fausses et une est vraie  
... Choisir trois couleurs et écrire ce que cela évoque pour vous  
... Faire un inventaire de ce que vous aimez, de ce que vous n'aimez pas et insister sur ce que vous n'aimez pas  
... Faire un inventaire des lieux qui vous ont marqué avec un détail particulier pour chacun d'eux ; au présent ; démarrer les phrases par « maintenant tu... »

... Ecrire un monologue intérieur, paranoïaque, sur une obsession qui vous ronge jusqu'à vous empêcher de dormir...

... Ecrire sur les petits riens qui font la vie de tous les jours, par exemple ce qui se passe quand on rentre chez soi le soir et commencer les phrases par « Tiens se dit-elle, tiens se dit-il... »

... Ce sont là quelques unes des consignes d'écriture expliquées longuement par Jacques Séréna. Elles ont tissé un fil d'Ariane entre les participants qui a permis à chacun de redessiner son histoire, de trouver le chemin des mots, de reformuler une réalité ou de construire une fiction, de prendre de la distance, en bref de créer, certes à partir de leurs difficultés mais de ce fait grâce à l'écriture de sortir aussi de ces difficultés.

#### ■ Pourquoi lire son texte une fois qu'il est écrit ?

« Cela crée une tension indispensable à l'écriture, une sorte d'urgence qui met sous pression et qui donne du rythme au texte. Lire le texte c'est aussi l'entendre, réaliser une transposition où la feuille disparaît et où la correction devient automatique. On entre dans l'épure, lorsqu'on veut trop en dire on abîme le rythme et le son. Lire à voix haute devant les autres permet d'entendre cela. Et puis, il y a toujours une petite jalousie devant les trouvailles des autres, une piquêre qui provoque une nouvelle envie d'écrire et là je leur dis vous avez entendu, prenez, servez-vous».

Jacques Séréna

Ces textes écrits tout bas seront dits tout haut par les auteurs eux-mêmes, par des acteurs, devant le grand public invité pour cette occasion au théâtre.

---

#### Le Théâtre National de la Colline

Le Théâtre National de la Colline, situé dans l'est parisien, quartier populaire, est l'un des cinq théâtres nationaux de France. Alain Françon, qui le dirige depuis 1996, s'est donné pour mission de présenter des œuvres majeures de la fin du XIXème et du début du XXème siècle en résonance avec des œuvres d'auteurs contemporains.

#### La Fondation Caisses d'Epargne pour la solidarité

La Fondation a été créée par les Caisses d'Epargne et de prévoyance et la Caisse Nationale des Caisses d'Epargne et reconnue d'utilité publique en avril 2001. Sous l'impulsion de son président Charles Milhaud, elle mène des actions de lutte contre les formes de dépendance et d'isolement liées au grand âge, à la maladie, au handicap ou encore à des situations d'illettrisme. Elle est dirigée par Didier Tabuteau.

---

#### ■ Contacts :

**Marguerite Azcona,**  
Directrice de la mission communication  
Fondation Caisses d'Epargne pour la solidarité  
Tel : 01 58 40 31 44. ou Port : 06 07 54 00 21

**Nathalie Godard**  
Attachée de presse  
Théâtre National de la Colline  
Tel : 01 44 62 52 25

**Monia Triki**  
Responsable mécénat et partenariats  
Théâtre National de la Colline  
Tel. 01 44 62 52 26